

FRANÇOIS COUPLAN

Les bonnes plantes pour ma haie sauvage

L'ALTERNATIVE VIVANTE AUX THUYAS ET AUX LAURIERS



• L'essentiel nature •

Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Le Jardin à la conquête des balcons, Edouard Jeanloz

Mes micro-organismes efficaces (EM), Emmanuelle Bigot

Mon jardin au service d'une biodiversité équilibrée, Daniel Lys

Catalogue gratuit sur simple demande.

ÉDITIONS JOUVENCE

France : BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse : Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet : www.editions-jouvence.com

E-mail : info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence, 2019

ISBN : 978-2-88953-141-7

Maquette de couverture : Elypss

Réalisation de couverture : Éditions Jouvence

Maquette intérieure et composition : Virginie Cauchy

Dessin de couverture : Nouchka

Images intérieures : François Couplan, sauf Adobestock.com : p. 27

© Christian Buch, p. 34 © t16781, p. 73 © Maxal Tamor, p. 75 © Olvita,
p. 82 © Leonid Ikan.

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

Test	4
1. Une haie sauvage chez soi ?	7
Qu'est-ce qu'une haie ?	8
L'histoire des haies	10
La composition d'une haie	13
Bien concevoir sa haie	15
Une haie productive	17
2. Les plantes de la haie	20
Arbres	22
Cormier, Cytise, Érable champêtre, Robinier, Sorbier des oiseleurs	
Arbustes	32
Aubépine, Cornouiller mâle, Houx, If, Merisier à grappes, Néflier, Nerprun, Poirier sauvage, Pommier sauvage	
Arbrisseaux	48
Amélanchier, Bourdaine, Chèvrefeuille des haies, Cornouiller sanguin, Églantier, Épine-vinette, Framboisier, Fusain, Noisetier, Prunellier, Sureau noir, Sureau rouge, Troène, Viorne obier	
Lianes	71
Clématite, Douce-amère, Houblon, Lierre, Liseron des haies, Tamier	
Plantes herbacées	82
Ail des ours, Alliaire, Anémone Sylvie, Arum tacheté, Asperule, Benoîte urbaine, Campanule gantelée, Compagnon rouge, Digitale pourpre, Égopode, Épiaire des bois, Ficaire, Fraisier des bois, Hellébore fétide, Anémone hépatique, Herbe-à-Robert, Jacinthe sauvage, Lamier blanc, Lierre terrestre, Muguet, Parisette, Primevère élevée, Pulmonaire, Raiponce, Sceau-de-Salomon, Violette odorante	
En guise de conclusion	121
Glossaire	126

Test

Que savez-vous sur les haies sauvages ?

1. Que représentent les haies ?

- Une création moderne pour vivre mieux
- Un reste de forêt primaire
- Une tradition néolithique

☐
☐
☐

2. À quoi sert une haie ?

- À garantir l'intimité
- À nourrir la faune
- À faire joli

☐
☐
☐

3. Quels végétaux ligneux possèdent plusieurs troncs ?

- Les arbustes
- Les arbrisseaux
- Les arbres

☐
☐
☐

4. Le houblon est :

- Un arbrisseau
- Une liane
- Une plante herbacée

☐
☐
☐

5. Les cornouilles sont :

- Rouges et comestibles
- Rouges et toxiques
- Noires et toxiques

☐
☐
☐

6. La benoîte urbaine sent :

- L'amande amère
- La vanille
- Le clou de girofle



7. Chez la raiponce, on peut consommer :

- La racine
- Les feuilles
- Les jeunes pousses avec les inflorescences



8. Le sureau rouge se rencontre :

- En plaine
- En montagne
- Dans la région méditerranéenne



9. L'épiaire des bois sert à préparer :

- Une boisson rafraîchissante
- Une tisane médicinale
- Un consommé au goût de cèpe



10. Le fruit le plus riche en vitamine C est celui :

- De l'églaier
- De l'aubépine
- Du prunellier



Réponses au test

1. Un reste de forêt primaire, modifiée par l'agriculture au néolithique, et remis au goût du jour à l'heure actuelle pour ses bienfaits.
2. Les trois réponses sont justes.
3. Les arbrisseaux.
4. Une liane herbacée...
5. Les cornouilles du cornouiller mâle sont rouges et comestibles. Les fruits du cornouiller sanguin (que l'on ne nomme pas « cornouilles ») sont noirs et toxiques.
6. Les racines de la benoîte urbaine sentent le clou de girofle (les feuilles ne sentent rien).
7. La racine, les feuilles et les pousses.
8. En montagne.
9. Un consommé au goût de cèpe.
10. De l'églantier.

1

Une
haie
sauvage
chez soi ?

Qu'est-ce qu'une haie ?

On parle souvent de « haie libre ». C'est bien de cela qu'il s'agit : **un peu de fantaisie et de souplesse** par rapport à la tristesse rigide des haies de thuyas que l'on pourrait tout aussi bien remplacer par des arbres en plastique (quoique le thuya laissé libre ne manque pas de charme ni d'utilisations intéressantes, mais peu connues). Bref, on peut facilement faire mieux que ces rideaux verts, opaques et monotones pour délimiter sa propriété et offrir à la faune un refuge bienvenu.

En effet, **la haie sauvage est une représentation miniature de la forêt primitive, qui couvrait autrefois la plus grande partie de l'Europe**. Détruite par l'action de l'homme, le bocage^{*1} l'avait remplacée de façon assez heureuse dans nombre de nos régions, mais lui-même, plus récemment, a souvent été rasé. La haie représente donc un véritable patrimoine naturel, et constitue l'équilibre écologique de base de nos régions.



SAVOIR À TRANSMETTRE

Mettre chez soi une haie « naturelle », **c'est faire du bien à soi-même, aux plantes et aux animaux**. Donc rien que de très logique...

La haie est une interface, un point de contact entre deux milieux : la biodiversité, profitant de l'« effet de lisière » y est maximale. Vers l'intérieur, le milieu est sombre et humide, permettant à de nombreuses espèces de

vivre comme au sein de la forêt. L'ail des ours et l'anémone Sylvie y prospèrent, ainsi que la parisette et le muguet. Du côté extérieur, c'est la lumière qui règne. Les conditions sont

1. Les termes suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire p.126.

plus sèches, ce qui ne dérange en rien l'égantier, le prunellier et l'aubépine, le sureau ou le chèvrefeuille. Toute une faune y vit, se reproduit et meurt, suscitant la curiosité de celui qui prend le temps de l'observer... et le plaisir de l'amateur de baies sauvages.

Pour l'ami de la nature, la haie revêt une grande importance :

d'un point de vue esthétique :

- elle habille les abords du jardin et lui donne un « air de campagne » ;
- elle est particulièrement belle lorsqu'elle fleurit ;
- elle permet de mettre de jolies plantes comme le muguet, la pulmonaire ou le cyclamen ;
- l'œil imagine une continuité de vie derrière la haie, alors qu'un mur impose une limite brutale. Elle contribue donc à la qualité du cadre de vie.

d'un point de vue pratique :

- elle procure de l'intimité (pas en hiver, mais on est pas dans le jardin en cette saison) ;
- elle sert de coupe-vent et diminue la sécheresse de l'air et du sol ;
- elle forme un écran contre les pollutions ;
- elle donne des fruits à récolter ;
- elle fournit du bois de feu, des perches et des tuteurs pour les plantes ;
- son feuillage peut être utile. Il est en tout cas décoratif et on peut en faire des bouquets et des guirlandes ;
- elle ne demande qu'un entretien réduit.

du point de vue de la vie :

- elle sert d'abri aux oiseaux et aux autres animaux, en particulier à de nombreux prédateurs ;
- elle fabrique de l'oxygène ;
- elle permet de préserver des fruitiers oubliés comme le cornouiller, le néflier ou le sorbier.

L'histoire des haies

La haie vive est liée au défrichage né de l'agriculture en milieu forestier. Auparavant, l'Europe était entièrement recouverte de forêts de chênes et de charmes, de hêtres ou de résineux, selon les conditions climatiques. C'est avant notre ère que se développa une nouvelle méthode de production de nourriture, venue du Proche-Orient, qui consistait à cultiver des céréales et des légumineuses, ainsi que quelques plantes oléagineuses ou textiles, et à élever des animaux pour la viande, la laine, le lait ou le trait.

La forêt primaire fut défrichée de façon progressive par la pierre polie, le feu, puis le fer il y a un peu moins de 3 000 ans. Le processus fut lent, mais inexorable et ne se trouva achevé qu'au ^{xii}^e siècle de notre ère. Il eut dès le départ des causes économiques : il s'agissait de livrer de nouvelles terres à la culture et à l'élevage pour nourrir la population croissante – qui d'ailleurs croissait d'autant plus, tant il se fait que l'agriculture engendre ce cercle vicieux avec souvent pour conséquence des famines et des guerres. En Europe, il fallait aussi christianiser les populations païennes en détruisant les repaires de leurs dieux !

Si en certains endroits, la sylvie originelle disparut presque entièrement, en particulier dans les plaines céréalières ou viticoles, comme la Beauce ou la Champagne, les haies la remplacèrent, en quelque sorte, dans d'autres régions. Dans l'ouest de la France (Normandie, Bretagne, Vendée) ou en Thiérache se développa **un paysage de bocage** qui n'est d'ailleurs pas limité à l'Hexagone : en Irlande, des archéologues ont retrouvé, enfouies sous la tourbe, les traces d'un bocage vieux de 5 000 ans entourant des restes de villages.

La haie devint un moyen **de séparer les parcelles et de protéger les cultures des divagations du bétail** qui pâtureait plus ou moins librement dans les espaces incultes. La pression de l'élevage créait aussi des conflits avec les forestiers du fait de la pénétration des troupeaux dans les espaces boisés. La haie vive servit alors à contenir les animaux. En outre, elle fournissait aux paysans des **produits d'utilisation quotidienne**, remplaçant ainsi en partie la forêt et la dépassant même en un sens, par exemple pour les fruits, puisqu'elle multipliait l'effet de lisière, particulièrement productif.

Le bocage se développa à la fin du Moyen Âge, lorsque la population rurale se densifia à la suite des grands défrichements. L'iconographie de l'époque, telles *Les Très Riches Heures du duc de Berry* (1412-1416), montre des représentations de haies vives, sur lesquelles on peut parfois reconnaître les arbres utilisés, qui formaient d'ailleurs le fond des forêts éliminées.